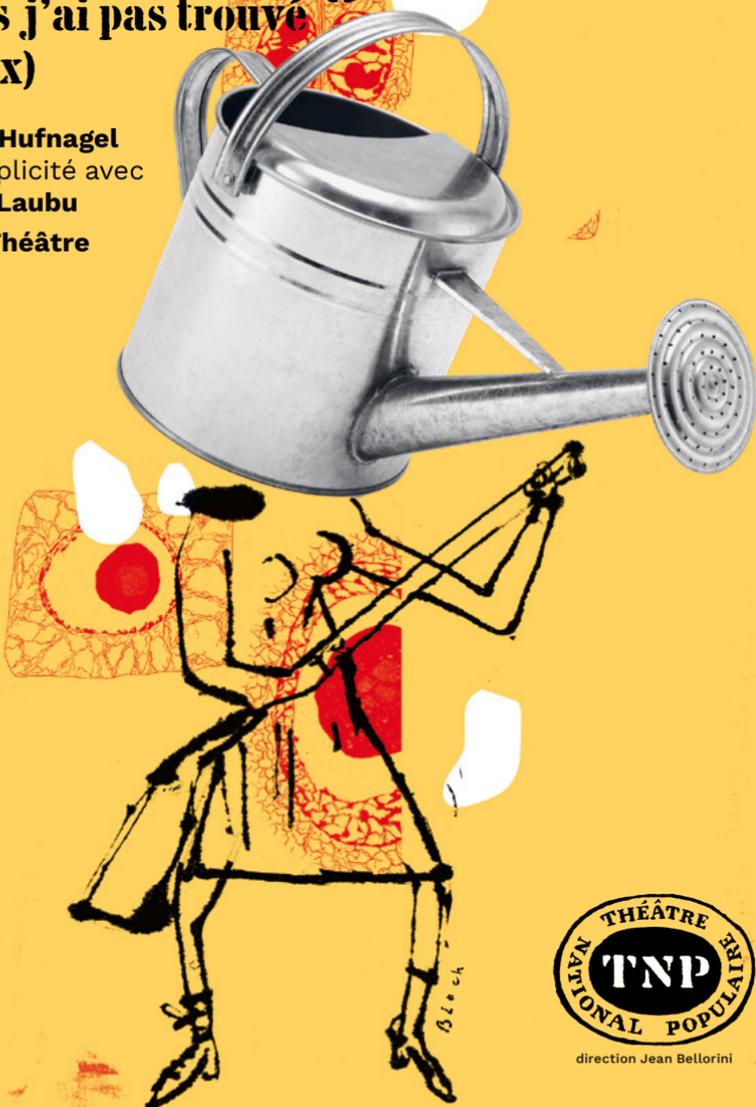


Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)

d'Emili Hufnagel
en complicité avec
Michel Laubu
Turak Théâtre



direction Jean Bellorini

**du 8 au 16
novembre 2024**

du mardi au vendredi
à 20 h, samedi à 18 h,
dimanche à 16 h,
relâche le lundi

salle Jean-Bouise

durée : 1 h 10

Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)

d'**Emili Hufnagel**
en complicité avec **Michel Laubu**
Turak Théâtre

avec

Charly Frénéa,
Audric Fumet,
Simon Giroud,
Patrick Murys

lumière

Pascal Noël

musique

Pierrick Bacher

(composition)

et **Frédéric Jouhannet**

(adaptation)

costumes

Emili Hufnagel

avec **Audrey Vermont**

construction masques,
marionnettes et
accessoires

Michel Laubu

avec **Géraldine Bonneton,**

Marlena Borkowska,

Charly Frénéa, Paquita

Guy, Yves Perey, Audrey

Vermont

construction du décor

les **ateliers de la Maison**

de la Culture de Bourges

régie son

Hélène Kieffer

administratrice de
production

Cécile Lutz

chargée de production

Patricia Lecoq

remerciements à **Olivia
Burton, Hélène Cancel,**
**Laetitia Dermaux, Denis
Plassard**

production

Turak Théâtre

coproduction

**mc2: Grenoble – scène
nationale; Maison de la
culture de Bourges – scène
nationale; Théâtre**

Molière – Sète, scène

nationale archipel de

Thau; Scène nationale

Carré-Colonnes, Saint-

Médard – Blanquefort;

Château Rouge, scène

conventionnée Annemasse; la

Commune de Crolles – Espace

Paul Jargot – scène ressource

en Isère

avec le soutien
du **Fonds SACD Théâtre** et
de la **SPEDIDAM**, organisme
de gestion collective qui
œuvre afin de garantir aux
artistes-interprètes de toutes
catégories les droits qui leur
ont été reconnus.

Le Turak Théâtre est
conventionné par la
**DRAC Auvergne-Rhône-
Alpes – ministère de
la Culture**; la **Région
Auvergne-Rhône-Alpes**
et la **Ville de Lyon**, et
reçoit le soutien du **Fonds
d'Innovation Territoriale de
la DRAC Auvergne-Rhône-
Alpes – ministère de la
Culture**

Spéctacle en partenariat
avec Arte et Télérama

arte Télérama¹

C'est l'histoire d'une vieille femme qui rentre chez elle, ferme sa porte à double tour et tue quelques rats à la carabine avant de s'endormir. Sur ses deux oreilles, croit-elle. Seulement, rien n'est si simple. Les rats s'obstinent à ne pas mourir, les voisins débarquent, déplacent ses affaires, ouvrent ses fenêtres... Au cours d'une nuit d'insomnie et de solitude, elle feuillette l'album de ses souvenirs, entrelacs d'aventures triviales et héroïques. Elle va à la rencontre d'espoirs qui serrent le cœur et d'angoisses qui transforment les rêves en cauchemars.

Porté par quatre comédiens-manipulateurs, ce spectacle questionne avec humour et inventivité la famille, le passage du temps et la marginalité. Les évocations et impressions se multiplient autour de cette héroïne un peu cabossée qui, lentement, accepte de revenir dans la grande farandole humaine.

« Être toutes les facettes de soi »

Au tout début du projet, une anecdote, celle d'une chasse aux rats, et une lecture, celle des lettres de Calamity Jane à sa fille (dont la véracité n'a jamais été prouvée) donnent à Emili Hufnagel le désir de raconter l'histoire d'une héroïne un peu cabossée. Le personnage d'une vieille femme prend corps. *Ma mère c'est pas un ange* naît peu à peu de multiples histoires de figures de sorcières, de l'intime des héroïnes ordinaires. C'est un personnage qui porte en elle les traces d'autres femmes

inspirantes qui émerge. Son histoire mêle vérité et mensonge, peur et courage, moments de grâce et lâchetés, désir de solitude et soif d'être au milieu des autres.

L'écriture comme toujours au Turak se construit au plateau. La scénographie qui a été créée comme une machine à jouer, est une métaphore du « dedans/dehors ».

Cette serre, qui est à la fois un refuge, une maison, une intimité, est aussi un enfermement, une exposition au regard des autres

par sa transparence, la fragilité d'un espace où il peut y avoir intrusion. Un espace pour explorer et montrer physiquement ce va-et-vient entre vie sociale et vie intime.

La fable se dessine comme un storyboard, visuel, musical, chorégraphique, qui prend appui sur les étapes de transformations de l'espace de cette maison de verre qu'on découvre dès l'entrée dans la salle.

L'écriture visuelle et sonore puise dans le patrimoine et la mémoire collective pour faire du neuf avec du vieux, elle joue avec les références qu'elle détourne et amplifie, y compris pour la composition originale d'une musique « Barock & roll ».

Le projet est qu'à la façon d'une bande dessinée un peu absurde, les saynètes provoquent la surprise, la drôlerie, le questionnement grâce à l'impertinence de cette vieille femme un peu punk qui se fiche des conventions, qui, dans son corps abîmé, conserve l'âme insolente de la petite fille qu'elle fut. Dehors, sous les lampadaires, trois voisins, masqués eux aussi la regardent sans qu'elle s'en rende compte.

L'histoire peut commencer. Celle d'une femme qui se cache sous une couche épaisse de vêtements superposés, qui guette le courrier, qui redoute et espère de la visite. Celle de voisins qui

semblent venir cambrioler mais qui ne rentrent que pour prendre soin, qui ne sont que des chimères ou qui pourraient bien être des amis généreux. Celle où des rats, envahissants peuvent devenir des complices pour faire trois pas de danse. Celle d'une rêverie où d'une réminiscence où tout est possible, être toutes les facettes de soi, réinventer une vie où la réconciliation du passé et du présent est naturelle.

Une narration qui joue avec le théâtre, où la fiction des images projette les pensées intimes comme les interactions avec le monde.

Turak Théâtre, janvier 2024

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle

→ jeudi 14 novembre 2024

Emili Hufnagel

En 2000, elle se détourne de ses études littéraires et découvre la Turakie. Elle entre au Théâtre Turak et participe rapidement à l'organisation et à la structuration de ses projets. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible vient questionner la dramaturgie des spectacles. En codirection artistique avec Michel Laubu, elle invente et écrit les projets artistiques, partage la mise en scène. En 2002, elle travaille à l'organisation d'un projet de coopération et d'actions artistiques au Laos, et en tournée en Thaïlande, Corée, Cambodge, mêlant représentations, masterclasses, performances avec des artistes locaux et actions dans des lieux non-prévus pour les spectacles, hôpitaux, prisons pour enfants... L'invitation de la compagnie dans le théâtre de rue en 2003, 2004 et 2005 est l'occasion pour elle d'entrer en scène pour des performances et conférences illustrées et improvisées. En 2011, elle entame une tournée en duo avec Michel Laubu pour *Les Fenêtres éclairées*. Ne quittant pas le poste de commande et la complicité artistique sur l'écriture et la mise en scène, elle joue ensuite dans *Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian Folklorik Orke'stars)* puis *Une Carmen en Turakie*. En 2017, elle signe son premier solo, *Chaussure(s) à son pied!* Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu *Parades nuptiales en Turakie*. Elle crée, avec Michel Laubu, en 2018 *Incertain monsieur Tokbar* et en 2021 *7 sœurs de Turakie*, présentés au TNP en 2022. Auteur et metteuse en scène de *Ma mère c'est pas un ange (mais j'ai pas trouvé mieux)*, elle met en scène également avec Michel Laubu le spectacle *Saga familia – des lustres inconnus* créé au TNP en novembre 2023.

Michel Laubu

Il est né en 1961 à Creutzwald. En 1968, il met à profit ses trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de sa sœur aînée. À neuf ans, il expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant son premier scaphandre en carton ondulé. À douze ans, il accompagne les Beatles, en construisant une batterie avec des barils de lessive. L'année suivante, il invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique. À seize ans, il tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous. En 1979, il crée son premier spectacle avec objets et marionnettes. En 1981, il arrive à Nancy, au CUIFERD (Centre universitaire international de formation et de recherche dramatique), découvre le théâtre oriental (le Nô japonais, le Kathakali indien, le Topeng balinaï) et entame une réflexion sur le théâtre d'acteurs. En 1984, il crée un spectacle itinérant, *Le poulailler (dans une valise)* et entreprend une tournée de cinq semaines en Allemagne. En 1985, il crée Turak Théâtre et pose les bases de son théâtre : un théâtre nourri d'objets détournés et de langages aux accents multiples et inventés. La compagnie présente régulièrement son travail en France dans les théâtres nationaux, les centres dramatiques, les scènes nationales et les festivals (invitations du festival international de théâtre de rue d'Aurillac pendant trois années consécutives, et création au Festival d'Avignon en 2006). Le Turak Théâtre est également présent à l'étranger lors de festivals (Porto, Turin, Riga, Helsinki) ou de projets de coopération (Syrie, Russie, Indonésie, Islande).

Le coin lecture

En cyclo-pédie à travers la Turakie,

Emili Hufnagel et Michel Laubu – histoire du Turak

Mamie mémoire,

Hervé Jaouen – roman jeunesse

Alberta Tonnerre,

Chloé Périlleux – album jeunesse

Lettres à sa fille,

Calamity Jane – biographie

Chez soi. Une odyssee de l'espace domestique,

Mona Chollet – essai

Sorcières. La puissance invaincue des femmes,

Mona Chollet – essai

La grand-mère de Jade,

Frédérique Deghelt – roman

Les Vieux Fourneaux,

Wilfrid Lupano et Paul Cauuet – bande dessinée

Prochainement

La Méthode du Docteur Spongiak

Belgique – dès 5 ans
Théodora Ramaekers
Sabine Durand
→ 27 novembre –
4 décembre

Histoire d'un Cid

création
d'après Pierre Corneille
Jean Bellorini
→ 27 novembre –
20 décembre

L'Art d'avoir toujours raison

création
Logan De Carvalho
Sébastien Valignat
→ 9 – 22 janvier

À cheval sur le dos des oiseaux

création
Céline Delbecq
Pauline Hercule
et Pierre Germain
→ 10 – 23 janvier

TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection
d'ouvrages en lien
avec la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP

L'équipe de la
Brasserie du TNP est
à votre disposition
les midis du lundi au
vendredi et les soirs
de représentation. Les
soirs de représentation,
la brasserie propose
également une formule
repas à emporter.
Réservez votre formule
en ligne, venez récupérer
votre repas directement
au niveau de la cuisine et
dégustez-le à l'intérieur
ou à l'extérieur du TNP
selon votre envie avant
votre représentation.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674